**CREATION 2015-2016**

Garde barrière

et Garde fou



Mise en scène de **Jean-Louis BENOIT**

**avec Léna Bréban**

Scénographie, Jean Haas

Lumières et vidéo, Pascal Sautelet



d’après les émissions « Les Pieds sur Terre » de France Culture : *Monique garde barrière* (diffusée le 04/08/2014)

*Gardes fous, jusqu’au bout de la nuit* (diffusée le 16/01/2007)

**Création mars - avril 2016 :**

**8 – 26 mars, Théâtre de l’Aquarium (Paris)**

**26 – 29 avril, Théâtre de La Criée (Marseille)**

**17 – 20 mai, Le Quai, Angers**

**11 – 12 mai, Théâtre Nationale de Nice**

Spectacle disponible en tournée de mars à juillet et d’octobre à décembre 2016

La Compagnie de Jean-Louis Benoit est conventionnée par la DRAC Ile-de-France.



**Contact production – diffusion :**

Les 2 Bureaux, Jessica Régnier 06 67 76 07 25

[j.regnier@lagds.fr](mailto:j.regnier@lagds.fr), [www.lagds.fr](http://www.lagds.fr)

**GARDE BARRIÈRE ET GARDE FOU**

Je vais mettre en scène deux interviews : celle d’une garde barrière et celle d’une infirmière en hôpital psychiatrique. Ces deux interviews recueillies sur France Culture datent de 2008 et 2007.

Ces deux femmes atteignent la cinquantaine. Elles n’ont rien à voir entre elles : la première, Monique, est garde barrière à Bourg-en-Bresse. Elle travaille seule. Entre la guérite et la maison elle attend que les trains s’annoncent pour baisser la barrière de protection. Elle parle à très peu de gens. Elle est rarement chez elle. Elle est éloignée de la ville. Elle vit en plein air et en plein jour la majeure partie du temps. La seconde, Catherine, travaille la nuit à l’hôpital Saint-Anne, à Paris. Elle va de chambre en chambre dans un couloir, une torche électrique à la main. Elle parle à beaucoup de gens, des malades qu’elle s’efforce d’aider à dormir.

Monique sait très bien que les barrières de la SNCF sont en train de disparaître et que, dans peu de temps, il n’y en aura plus à garder. Elle est une femme délaissée. Par contre, des fous, il y en a de plus en plus. Ils ont besoin d’être gardés, eux, surtout la nuit quand la solitude les épouvante. Catherine est une femme dont on ne peut se passer.

Vies normales. Professions dures, journées longues, éprouvantes nerveusement. Professions sous-évaluées, mal rétribuées, peu reconnues. Elles sont des millions dans la France d’aujourd’hui. Elles ne soulèvent ni enthousiasme, ni indignation : ce sont des vies normales. Et pourtant, à écouter Monique et Catherine, nous sommes étonnés. Nous découvrons qu’elles existent et à quel point ce qu’elles font est extra ordinaire et nous donne envie de vivre.

Il y a dans ce spectacle le jour et la nuit. Le jour de la garde barrière et la nuit de la garde fou. Le vacarme des trains le jour, le ronflement des malades la nuit, la quasi immobilité de Monique et les allées et venues de Catherine dans son couloir. Il y a la campagne qui environne Monique, il y a les murs de l’hôpital autour de Catherine.

Toutes deux gardent. Toutes deux regardent. Toutes deux surveillent et protègent. Une horloge règle leur temps de travail. Les malades de Catherine, la nuit, demandent souvent quelle heure il est.

Ce jour-là, cette nuit-là, Monique et Catherine vont pouvoir parler sans heurts de ce à quoi elles pensent. Souvent, Monique évoque le passé. Catherine n’en a pas le temps : elle est toute entière au présent.

Ces deux interviews très contrastées ne constituent évidemment pas un texte écrit. Elles ne sont pas, a priori, destinées à « faire » du théâtre. Il n’y a pas d’auteur dramatique. Pourtant, voilà bien longtemps que l’écriture théâtrale, elle, a su s’emparer de ces paroles brutes de gens oubliés pour en organiser des spectacles que nous avons encore en mémoire. Le Théâtre de l’Aquarium dont j’ai fait partie pendant de longues années a grandi sur ce qui me semble être une vérité forte, à savoir que si l’on veut parler des hommes et des femmes de notre temps, il faut d’abord écouter ceux qui n’ont pas la parole.

Une actrice seule interprètera ces « personnes » qui, au théâtre, deviendront forcément des personnages.

GARDE BARRIERE ET GARDE FOU est un spectacle intimiste. Emouvantes, drôles, toniques et songeuses, ces femmes, si lointaines et pourtant si proches de nous, nous dressent de façon décousue un certain inventaire des cruautés de notre société, avec ses pannes économiques, ses mutations douloureuses, sa brutalité dans les relations humaines, son injustice, ses folies et l’indifférence qu’elle affiche pour les gens de l’ombre, ceux qui comptent peu…Les angoisses que doit apaiser Catherine cette nuit-là sont parfois les nôtres.

La parole ici est simple. Jamais sommaire. Elle nous renvoie sans cesse à la politique. Je dirais même qu’elle nous fait mieux comprendre la politique. Il y a un rêve de Tchékhov qui était de pouvoir évoquer par son écriture tout un clair de lune en ne peignant que son reflet sur un tesson de bouteille. La parole de Monique et de Catherine est ainsi : un reflet.

Ecoutons ces femmes, elles nous racontent le Monde.

Jean-Louis Benoit

**JEAN-LOUIS BENOIT** metteur en scène

Cofondateur avec Didier Bezace et Jacques Nichet du Théâtre de l'Aquarium en 1970, il en conserve la direction jusqu'en 2001. De 2002 à juin 2011, il dirige La Criée, Théâtre National de Marseille.

Il met en scène et écrit de nombreux spectacles au Théâtre de l’Aquarium : *Un Conseil de classe très ordinaire*, *Le Procès de Jeanne d’Arc, veuve de Mao Tse Toung*, *Les Vœux du Président*, *La Peau et les os* de Georges Hyvernaud, *La Nuit, la télévision et la guerre du Golf*, *Les Ratés* de Henri-René Lenormand, *Une Nuit à l'Elysée*, *Henry V* de Shakespeare(création en France au Festival d'Avignon 1999).

Il met en scène lescomédiens de la Comédie-Française à plusieurs reprises : *Moi* de Labiche, *Les Fourberies de Scapin* (1997), *Le Revizor* de Gogol (1999), *Le Bourgeois gentilhomme* (2000) et *Le Menteur* (2004).

En 2002, il met en scène *La Trilogie de la Villégiature* de Goldoni au Festival d’Avignon ; à La Criée, Théâtre National de Marseille, *Les Caprices de Marianne* de Musset (2006), *Du malheur d’avoir de l’esprit* de Griboïedov (2007*)*, *La Nuit des rois* (2009) de Shakespeare(2009), *Un pied dans le crime* d’Eugène Labiche, joué par Philippe Torreton et DominiquePinon (créé en 2010 et en tournée en 2011).

En 2012, il crée *Courteline, Amour noir*, spectacle composé de 3 courtes pièces de Georges Courteline, *La Peur des coups, La Paix chez soi* et *Les Boulingrin*.

Par ailleurs il réalise des films pour le cinéma : *Les Poings fermés*, *Dédé*, *La Mort du chinois,* et pour la télévision : *Les Disparus de Saint-Agil*, *Le Bal*, *L’Étau*, *La Fidèle infidèle*, *La Parenthèse*, *Les Fourberies de Scapin*.

Il vient de mettre en scène *Tilt !* de Sébastien Thiéry au Théâtre de Poche Montparnasse et *Lucrèce* *Borgia* de Victor Hugo avec Nathalie Richard dans le rôle titre. En 2015 – 2016, il mettra en scène *Les Rustres* de Goldoni à la Comédie Française, en 2016 – 2017 5 des « Courtes » de Jean-Claude Grumberg en partenariat avec les Théâtres de la Ville du Luxembourg.

Il est également scénariste pour latélévision et écrit des adaptations et des dialogues pour le cinéma.